

Méditation du 7<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire – Année A  
1<sup>ère</sup> lecture : Lévitique 19, 1-2. 17-18 ; Psaume 102 ; 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Corinthiens 3, 16-23 ;  
Évangile : Matthieu 5, 38-48

**« Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent »**

Jésus poursuit sa catéchèse sur la Loi nouvelle (Cf. Méditation 6<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire). Il la conclut ce dimanche avec un **appel au dépassement sans condition de la loi du Talion** « Œil pour œil, dent pour dent » (Cf. Exode 21, 23-25). En son temps, cette loi avait produit ses fruits : elle a participé à freiner, voire même à éviter ou éliminer les spirales malignes de la vengeance. Toutefois, Jésus pointe ses limites et nous invite à une intuition et une appropriation d'un au-delà de cette loi. **Il s'agit de renoncer à l'esprit de violence et de résistance et de cultiver la non-violence, la non-résistance et le dépouillement de soi dans l'amour.**

**Non-violence** : « Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent. Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre » (Mt 5, 38-39).

**Non-résistance** : « Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui » (Mt 5, 41). Être généreux avec celui qui veut intentionnellement nous dépouiller. Être témoin d'un amour sans frontières qui va jusqu'à l'amour de l'ennemi. Prendre le risque d'**aimer comme Dieu**.

« Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. » Eh bien moi, je vous dis :  **aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux »** (Mt 5, 43-45). L'ennemi n'est-il pas avant tout un autre-moi-même ? Un frère, une sœur en Christ ? Raison pour aller plus loin en amour, pour **risquer le pardon sans condition**. Il ne s'agit ni d'une résignation fataliste devant le mal ni d'un renoncement suicidaire de son droit à la légitime défense. Il s'agit d'être saint comme notre Père céleste. « **Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait** » déclare Jésus (Mt 5, 48). Ici, la sainteté consiste à **devenir un martyr c'est-à-dire un héros de l'amour dans l'Amour**.

**Aimer son ennemi, c'est imiter Dieu, c'est-à-dire vivre et agir comme celui qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons »** (Mt 5, 45). Les saints dont nous portons le nom ont répondu à cet appel de Jésus à la perfection de l'amour dans l'Amour. Ils sont des figures proches et actuelles de la vérité de la Loi nouvelle que Jésus a instaurée, il y a plus de 2000 ans. **Oui, il est toujours possible d'aimer vraiment ses ennemis**. À ce sujet dans un de ses sermons prononcé aux Etats-Unis à Montgomery en 1957, le jeune Pasteur Martin Luther King donne à ses fidèles quelques recettes qui peuvent nous éclairer.

Pour aimer son ennemi :

- Prendre le temps de s'examiner pour voir dans sa propre vie ce « qui fait naître la réponse haineuse à l'autre ». Ne suis-je pas moi-même parfois le centre générateur de mes propres ennemis ?
- « Chercher à aimer notre ennemi en recherchant ce qui est bon en lui » parce qu' « il y a du mauvais à l'intérieur du meilleur d'entre nous, et du bon dans le pire d'entre nous ».
- Renoncer à l'esprit de vengeance. « Lorsque se présente l'occasion de lui infliger une défaite, c'est le moment de ne pas le faire ... tel est le sens de l'amour ».
- Rechercher l'amour et vivre sans cesse dans l'amour « qui n'attend rien en retour ». « Atteindre ce niveau permet d'aimer les hommes, non en raison de leur caractère aimable, mais parce que Dieu les aime ».

**L'amour de l'ennemi est le fruit d'une nouvelle naissance en Christ, d'un renouvellement de l'onction de son Esprit**. Jésus nous dit « [...] sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15, 5).

**L'amour de l'ennemi est une grâce**. Humblement, reconnaissons et confessons notre refus d'imiter Dieu. Abandonnons-nous ici et maintenant à sa miséricorde.

Que l'Eucharistie de ce dimanche nous obtienne la grâce de pénétrer davantage le mystère de la liberté de l'homme et de sa dépendance absolue par rapport à Dieu, et que, par « ce sacrement qui est notre force aujourd'hui », soient rompues et anéanties en nous toutes les tendances à résister à la Loi nouvelle, c'est-à-dire à **l'amour du prochain, de tout prochain**.

Abbé Séverin Voedzo